

-12 8
ELIE ZDANEVITCH

RUY GONZALES DE CLAVIJO EN GEORGIE
OBSERVATIONS SUR SON CHEMIN D'AVNIK A TREBIZONDE
DU 5 AU 17 SEPTEMBRE 1405

Extrait des *Actes du XII^e Congrès International des Etudes Byzantines*,
tome II

BEOGRAD
1964

ELIE ZDANEVITCH, Paris

RUY GONZALES DE CLAVIJO EN GEORGIE

OBSERVATIONS SUR SON CHEMIN D'AVNIK A TREBIZONDE
DU 5 AU 17 SEPTEMBRE 1405

Les toutes dernières pages de la célèbre ambassade de Ruy Gonzalez de Clavijo relatant son passage en Septembre 1405 par l'Atabégat, extrême province de la Georgie, méritaient une plus grande attention que celle qui leur fût réservée par les savants.

Nous avons trop peu de témoignages sur la situation politique et religieuse de l'Atabégat vers la fin du Moyen-Age. Mais devant les difficultés soulevées par les déformations des noms propres dans l'édition originale de la relation de Clavijo, personne n'a songé à la comparer aux manuscrits et aux réalités géographiques afin de dissiper la gênante impression que les ambassadeurs à la frontière de la Géorgie pénétrèrent dans le domaine de l'inconnu où ils rôdent pendant dix jours pour réapparaître sur les bords de la Mer Noire.

Même avant la dernière édition de 1943 et sans collation du texte de l'édition originale de 1582 sur les manuscrits, la lecture attentive aurait suffi pour éviter la principale erreur: perpétuer la fausse toponymie d'Aumian au lieu de celle d'Avnik. En somme, ce n'était que la répétition de l'erreur analogue commise par les commentateurs de la description des églises de Constantinople. La coquille de l'édition originale de Clavijo où à la place des mots «esta dia» — «le jour même» — est imprimé «otra dia» — «le jour suivant» — a poussé les lecteurs peu attentifs à l'ensemble du contexte à chercher l'église de l'autre Saint-Jean loin du lieu où elle se trouvait et même en dehors des murs, tandis que le journal daté des jours de la semaine montre clairement que toutes les églises étaient visitées en une seule journée selon l'ordre de leur emplacement et que l'autre Saint Jean se trouvait au voisinage de Sainte-Sophie, comme je l'ai communiqué à notre Congrès de Paris en 1948.

Gravement atteinte lors du tremblement de terre de 1509, cette église restaurée a eu son heure de célébrité sous les Sultans étant devenue leur ménagerie.

Ainsi la lecture attentive montre que la mystérieuse ville Aumian, qu'on voulut identifier avec Kars ou Ani, est suivie dans le texte du nom de son Seigneur Toladaybeque; elle est donc identique à la ville d'Avnik, suivie également du même nom et cette conclusion se trouve confirmée par l'évidence géographique.

Cette difficulté écartée et la solution confirmée par l'étude des manuscrits, nous voyons que l'itinéraire des Castellans à travers l'Atabégat n'est pas un casse-tête, mais une narration claire et manifestement véridique, nous obligeant d'accepter ce témoignage aussi imprévu qu'il soit.

Pour aller à Samarkand les Ambassadeurs ont pris entre Erzurum et Khoi la route classique la vallée de Pasin, puis ont longé le fleuve Aras, et de là, sont parvenus par Surmali, Igdir, Döğubayzit à Khoi. Mais au retour, en arrivant à Khoi, ils apprirent la nouvelle qu'un certain chef de la tribu de Mouton-Blanc, nommé Kara-Othman, ancien vassal de Timour, s'était révolté et s'était mis en route avec dix mille cavaliers et se dirigeait vers la ville d'Erzican pour commencer le siège. C'est pourquoi les ambassadeurs, afin d'éviter de rencontrer ses troupes, décidèrent d'abandonner leur ancienne route et en prirent une autre sur leur gauche, dans la direction de l'Ouest, en passant par Kucuk-Seray et après avoir atteint le haut cours du fleuve Murat, parvinrent à la ville d'Aleşkirt.

Après quatre jours de route depuis Aleşkirt, ils arrivèrent donc à la forteresse d'Avnik, capitale de l'Emirat, où le fils d'Emir, s'apitoya sur leur sort et leur proposa de les faire passer jusqu'à Trébizonde par les chemins écartés de Géorgie. Nous savons que là c'était l'extrême province de l'Atabégat, en géorgien Saathabago, domaine des Atabegs résidant à Akhaltsikhé et qui devinrent indépendants du pouvoir royal au milieu du XV^e siècle, mais en étaient déjà de facto à l'époque de Clavijo.

Avnik qui se trouve sous le coude du fleuve Aras, au sud-est de Hasankale, nous est connu par Constantin Porphyrogénète, par les campagnes de Timour et d'Ibrahim paşa. C'est là que le cénobite Garnik a eu la vision du corps de Saint-Grégoire.

Ayant quitté Avnik le 8 septembre, les ambassadeurs ont traversé la vallée de Pasin et après avoir passé la nuit à la limite du domaine de l'émirat, montèrent le lendemain sur le plateau de Kar-gabazar, le partage des eaux des fleuves Çoruh et Aras, la frontière de Géorgie. Sur les hauteurs la route bifurque. La route des ambassadeurs était à gauche, le long du cours de Kisilalasu d'où en descendant ils aperçurent bientôt la forteresse de Tortum, qui se dresse fièrement sur un pic rocheux et attire les regards de loin.

Clavijo confirme la prise de Tortum par Timour faite en 1402 (antérieurement à sa campagne contre Bayezit). Sa prise en 1549 par l'Armée du Sultan Suleyman fut le sujet d'une curieuse lettre du Sultan au Roi de France.

Les voyageurs ne montèrent pas au château de Tortum. Ayant passé la nuit à une lieue de là, puis se dirigeant vers l'ouest le long de la vallée d'Ödük-dere ils ont franchi le partage des eaux entre Tortum et le cours moyen de Çoruh et immédiatement après, sont arrivés à un autre château perché nommé Viçer, Kale Fiserik aujourd'hui. Il est à noter que Clavijo ne parle pas de beaux monuments de l'architecture géorgienne, nombreux dans cette région. Il faut attendre jusqu'au milieu du XVII^e siècle, pour lire dans Karnetzi que «la vallée de Thorthum conserve les grands courants géorgiens dans les villages de Khakhou, Ochk et Ichkhan et qu'on en trouve de semblables qu'à Sainte Sophie à Constantinople». La hâte des ambassadeurs de retourner à Trébizonde n'est peut-être pas la seule raison de ce manque d'information. La plupart de ces monuments se trouvent dans les confins des vallées et sauf la cathédrale d'Ishan, on ne peut pas les apercevoir avant le dernier tournant.

Notre première surprise en lisant Clavijo fut d'apprendre que le Seigneur de Viçer était un Molla. L'opinion de la plupart des historiens est que les conversions dans ce pays ont commencé à la fin du XVI^e siècle avec les guerres de Lalapaşa et ont pris leur essor au milieu de XVII^e comme le résultat de l'occupation turque. Or ici nous avons à faire avec un chef d'ordre monastique ou docteurs en lois, possesseur d'un château sur une route importante. Nous ne pensons pas que c'était un homme de la plaine, un turcoman ou un chacatay, car Clavijo souligne généralement l'apparition des conquérants dans le milieu conquis. Ce molla ne pouvait être qu'un géorgien ou un arménien converti par exception ou même appartenant au milieu converti, tartarisé comme disent les géorgiens.

Mais encore plus surprenant est la rencontre survenue le lendemain avec le Seigneur de la ville d'Ispir, portant le titre de Spiratabec ou d'Atabeg d'Ispir, un genre de vice-roi de cette partie éloignée de l'Atabégat. Son titre d'Atabeg montre qu'il appartenait à la famille régnante, en étant un musulman. Et la suite de l'histoire, racontée par Clavijo, qui nous dit comment les musulmans habitant hors des frontières de la Géorgie, sur le versant nord des montagnes, ont cherché la protection de cet Atabeg, ne nous laisse aucun doute quant à sa religion.

Ainsi la pénétration de l'Islam dans la vallée de Goruh n'était pas l'oeuvre des turcs, mais avait commencé plus tôt, même avant le XV^e siècle. Et le surnom de «la lumière de la religion» porté par certains Atabegs nous oblige à penser qu'il s'agissait des fluctuations de la situation religieuse. Un siècle après le passage de Clavijo un manuscrit arménien écrit dans la ville de Küdreşen au voisinage d'Ispir et parlant du patronat de Mzetchabouki, mentionne aussi le patron prince Ivane, probablement le seigneur d'Ispir, et cette fois-ci un chrétien.

Ayant quitté Ispir les ambassadeurs ont entrepris le passage de la chaîne des montagnes pontiques probablement par la vallée de Çapans et de là, à travers le col difficile vers la vallée de Kalopotamos, donnant sur la Mer Noire, légèrement à l'ouest de Rize. Ce col franchi ils ont laissé la Géorgie pour pénétrer dans le pays arménien que Clavijo désigne par le prénom du seigneur Araquel. Ce pays était Hemşin, peuplé actuellement par les arméniens islamisés et sauf rares exceptions turcophones. Et c'est ici que nous apprenons que ce pays étant à l'extérieur de la Géorgie appartenait déjà à l'Atabeg de Spir et non au seigneur Araquer, et que ce changement était amorcé par les musulmans de Hemşin mécontents de leur prince chrétien. Que ces musulmans, cherchant la protection de l'Atabeg musulman étaient en minorité, c'est évident, mais suffisamment nombreux pour que l'Atabeg nomma pour les gouverner un musulman avec un chrétien. La présence de musulmans à cette époque, dans ces vallées perdues, nous étonne autant que la religion de l'Atabeg de Spir. Quant aux possessions géorgiennes au nord de la chaîne pontique, nous pouvons comprendre pourquoi Het-houm place Hemşin en Géorgie et pourquoi, après la prise de Trébizonde par Mehemet II les gens de Caffa disaient à Contarini qu'il suffit, en partant d'Atina, de quatre heures de cheval pour sortir des possessions turques.

Les difficultés du passage par les montagnes pontiques sont connues, la nécessité pour les hommes de porter les fardeaux pour pouvoir passer avec les bêtes, invoquée par Clavijo, n'est pas disparue de nos jours. En touchant le rivage ils n'étaient pas au bout de leurs peines, car la route de là à Trébizonde par Surmene n'était pas meilleure.

Ainsi en dix jours depuis Avnik ils sont parvenus à Trébizonde ayant franchi trois grands cols. Mais la courte narration de leur fuite a pour nous une importance inattendue: elle nous oblige à réviser plusieurs de nos préjugés et de nos partis-pris.

RUY GONZALEZ DE CLAVIJO

Itinéraire de la ville d'Avnik à
la ville de Trébizonde
du 5 au 17 Septembre 1405

T E X T E

traduit d'après les ff 123—125 du ms Add 16613
du British Museum et collationné sur
les ff 149—151 du ms 9218 et
les ff 131, 132 du ms 18050
de la Biblioteca Nacional de Madrid
et sur l'édition de Francisco López Estrada, Madrid 1943

Les toponymies actuelles la plupart en transcription
turque et la transcription plus correcte du titre
de Seigneur de Spir sont placés entre deux tirés.
Les chiffres correspondent aux notes.

TEXTE DE CLAVIJO

(En venant d'Allequix — Aleşkirt (1) — f. 123 v —) au quatrième jour qui fut samedi cinquième jour de Septembre (2) ils (les ambassadeurs) arrivèrent à la ville de Haunique — Avnik (3) / Le lundi ils montèrent au château pour voir le fils d'un grand chevalier qui tenait cette terre à la place de son père et ce dernier un chacatay (4) du nom de Toladaybeque (5) reçut cette terre de Tamurbeque (6) après la conquête / Etant arrivés ils lui firent présent d'une robe de camocas (7) selon l'usage puis exposèrent leur affaire / Et il leur dit que Caraotoman (8) — Kara Othman — se trouvait en terre d'Arzinga (9) — Erzincan — où ils allaient et là il faisait du mal / Mais que pour l'honneur du roi leur seigneur et pour le service de Tamurbeque chez qui ils étaient venus il allait les guider et les faire passer par un autre chemin où ils ne couraient aucun danger et les ambassadeurs de Turquie (10) iraient par une autre route / Ce Château d'Avenique était très fortifié perché très haut et était entouré par une triple enceinte et avait l'eau de la source à l'intérieur était pourvu d'abondantes réserves et possédait de grands revenus /

Le mardi 8 Septembre (11) ils partirent en compagnie d'un chacatay mandaté par ce seigneur d'Avenique et il les conduisit par le chemin de Gurgania (12) — Géorgie — où ils laissèrent à leur gauche le chemin — f 124 — d'Arzinga qu'ils avaient pris en venant / Cette nuit là ils allèrent dormir dans une ville qui appartenait au seigneur d'Haunique / Le jour suivant ils se levèrent de bon matin et gravirent une haute montagne (13) et dès qu'ils en furent descendus ils virent sur un haut rocher le château qui se nommait Torcon (14) — Tortum — / Ce château appartenant au Seigneur de Gurgania fût pris par Tamurbeque qui leva un tribut / Et ils dormirent à une lieue de là dans un village et ils marchèrent deux jours dans ces montagnes (16) /

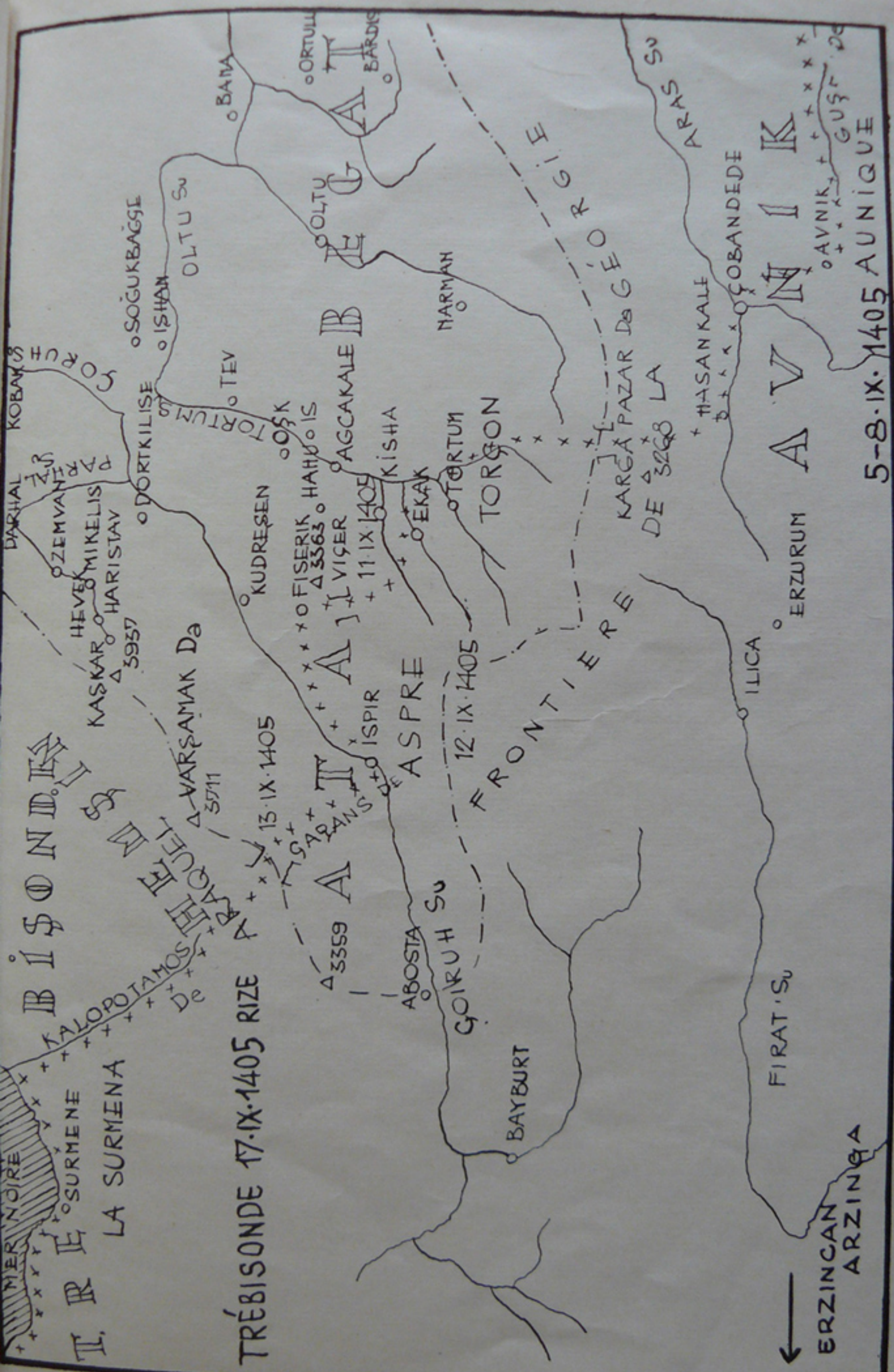
Le vendredi suivant qui se trouvait être le onzième jour de Septembre ils arrivèrent à un château appelé Viçer (17) — Fiserik — appartenant à un maure qui fût Molla et Molla désigne un docteur ou un savant (18) / Celui-ci leur fît beaucoup d'honneur et ils mangèrent chez lui et toute cette terre était troublée par Caraotoman et par tous les autres gens qui fuyaient par là avec leurs troupeaux / Ils en repartirent sans tarder et le guide qui les menait leur dit qu'ils étaient forcés d'aller voir un seigneur en la ville appelée Aspre (19) — Ispir — puisqu'il portait des lettres de son seigneur pour celui-là et qu'on ne pouvait pas éviter de la faire / Depuis Torcon jusqu'ici le chemin qu'ils avaient fait était par les montagnes et par les rochers et le seigneur de cette terre se nommait Pira conbet (20) — Spir atabec — / Bien que montagneuse cette terre était bien pourvue en viande / Le jour suivant samedi ils s'en furent chez ce Seigneur et lui offrirent deux robes de camocas / Et ils dînèrent avec lui et il leur donna un homme pour

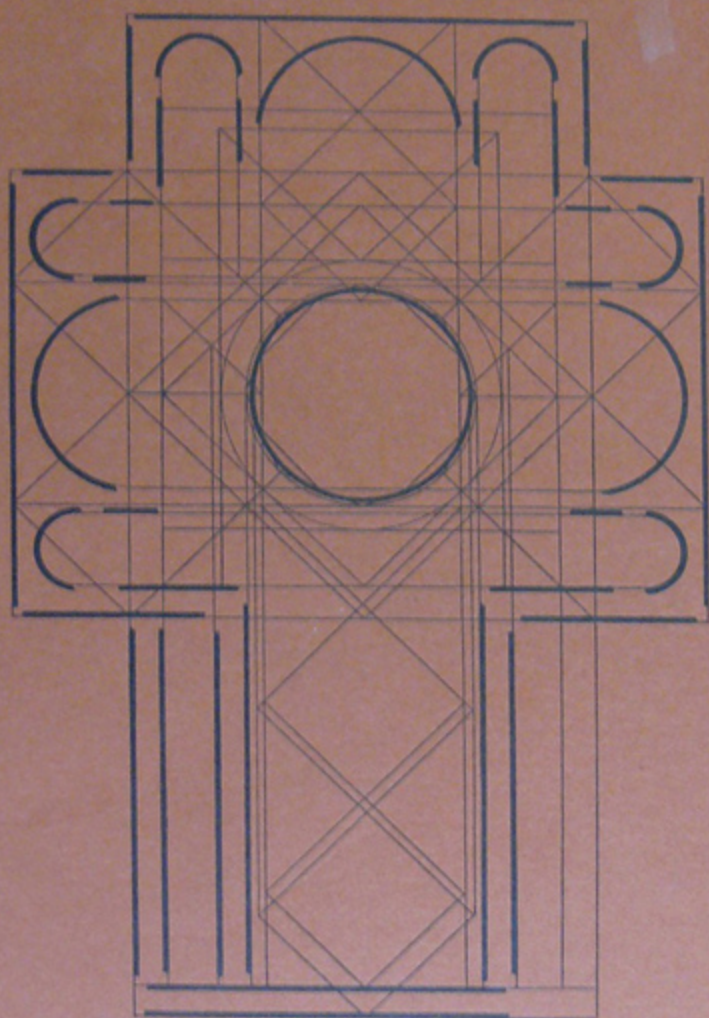
les guider jusqu'à l'empire de Trapisonda (21) / Ils s'en furent dormir ce jour-là dans une ville au pied de la montagne (22) /

Le jour suivant dimanche ils sont allés sur une montagne rocheuse et dénudée qui durant quatre lieues de montée (23) était si abrupte que les bêtes et les hommes — f 124 v — la gravirent à grand peine / Ce jour-là ils quittèrent la terre de Gurgania pour entrer dans la terre d'Araquel (24) / Et les garganos sont les hommes au corps bien fait et à la fière allure et leur croyance tient de cette des grecs et leur langue est particulière (25) /

Le lundi suivant (26) ils mangèrent en un village de cette terre d'Araquel (27) et puis s'en allèrent sans tarder dormir dans un autre / La raison qui avait rendu ce maure le seigneur d'Aspre (28) possesseur de la terre d'Araquel est la suivante / Les maures de cette terre (29) étaient mécontents de leur seigneur qui s'appelait Araquel comme la terre même et allèrent vers le seigneur d'Aspre et lui dirent qu'ils le reconnaîtraient pour leur propre seigneur et lui les défendrait / Et ils firent ainsi et se mirent en son pouvoir et il les reçut et nomma un maure pour les gouverner en son nom et à sa place avec un chrétien (30) / Cette terre est couverte de montagnes boisées très escarpées et là se rencontrent des endroits très difficiles où les bêtes ne peuvent pas passer / Et parfois les rochers sont reliés entre eux comme par une tige (31) / Ailleurs il arrive que les bêtes ne puissent aller chargées et c'est aux hommes de porter leurs fardeaux / Peu de pain dans cette terre / Et en cette terre les dits ambassadeurs se sont vus en grand danger comme ceux de la Turquie (32) / Tout en étant des chrétiens arméniens (33) là étaient des mauvaises gens de mauvaise condition et ils ne laissèrent pas s'en aller de cette terre les dits ambassadeurs sans que ceux-ci ne leur aient laissé une partie de leurs biens / Ils marchèrent dans ces montagnes quatre jours et arrivèrent à des maisons au bord de la mer (34) et il y avait d'ici à Trapizonda six jours de montagne (35) et ensuite ils empruntèrent une mauvaise route jusqu'au lieu nommé la Surmenia — Surmene — (36) / Toute cette terre de Trapizonda très rocheuse et couverte de montagnes aux arbres élevés longe la mer (37) / Et sur chaque arbre — f 125 — grimpe une vigne qu'on ne cultive pas et d'où l'on tire le vin et la population vit dans les tours comme ils disent pour parler des maisons de campagne (38) qui ne sont que quelques cases adossées l'une à l'autre par ci par là / Sur ce chemin périrent toutes leurs bêtes /

Le jeudi dix-septième jour de Septembre ils arrivèrent à Trapizonda (39) et dès leur arrivée ils surent qu'une nef avait fait voile pour aller vers Pera et qu'elle était chargée de noix (40).





L'ITINÉRAIRE GÉORGIEN
DE RUY GONZALES DE CLAVIJO
ET LES ÉGLISES AUX CONFINS
DE L'ATABÉGAT

ILIA ZDANÉVITCH

L'ITINÉRAIRE GÉORGIEN
DE RUY GONZALES DE CLAVIJO
ET LES ÉGLISES AUX CONFINS
DE L'ATABÉGAT

TRIGANCE

IMPRIMÉ EN L'HONNEUR DU
XIII CONGRÈS INTERNATIONAL
DES ÉTUDES BYZANTINES
A OXFORD

MCMLXVI



Ševarnadzé

CETTE CARTE DES CONFINES DE L'ANCIENNE GÉORGIE, SUD-OUEST DE L'ATABÉGAT TRAVERSÉ EN 1405 PAR RUY GONZALES DE CLAVIJO AU RETOUR DE SON AMBASSADE VERS TAMERLAN, ÉTAIT FAITE POUR ILLUSTRER MA COMMUNICATION AU XII^e CONGRÈS DES ÉTUDES BYZANTINES. N'ÉTANT PAS ACHEVÉE EN TEMPS VOULU, ELLE A ÉTÉ REMPLACÉE PAR UN CROQUIS.

JE CROIS, POURTANT, QU'IL NE SERAIT PAS INUTILE DE LA PUBLIER ET LA PORTER A LA CONNAISSANCE DU NOUVEAU CONGRÈS. EN DEHORS DE L'ITINÉRAIRE DÉJÀ TRACÉ SUR LE CROQUIS, ELLE FIXE L'EMPLACEMENT DE PLUS DE CENT TRENTE ANCIENNES ÉGLISES ET CHAPELLES, POUR RÉPONDRE A LA QUESTION QUE JE ME POSAIS, POURQUOI CLAVIJO NE LES MENTIONNE-T-IL PAS, ET VOIR QUE SON CHEMIN PASSA A CÔTÉ D'ELLES DANS UNE RÉGION LIMITROPHE, DÉJÀ OUVERTE A L'ISLAM.

OR UNE FOIS MON INVENTAIRE DRESSÉ, IL FALLAIT LE COMPLÉTER EN INDIQUANT LEURS FORMES. PUISQUE AUCUN TRAVAIL D'ENSEMBLE N'A ÉTÉ TENTÉ, ET QUE LES DESCRIPTIONS SONT SOUVENT ÉNIGMATIQUES.

ON CONSTATERA QUELQUES ANACHRONISMES EN TROUVANT LES ÉGLISES QUI NE FURENT PEUT-ÊTRE PAS CONSTRUITES AVANT 1405, DATE DE PASSAGE DE CLAVIJO. MAIS SI ON RENCONTRE LES CHAPELLES VOUTÉES EN BERCEAU PLUS RÉCENTES, RIEN D'IMPORTANT N'A ÉTÉ BATI DEPUIS L'INVASION MONGOLE, ET L'ACTIVITÉ DES ATABEGS SE LIMITA AUX REMANIEMENTS ET RESTAURATIONS.

POUR LA PLUPART, JE RÉSUME LES RECHERCHES DE N. MARR, E. TAQAÏSVILI, A. KALGUINE ET LES MIENNES. LES CINQUANTE DERNIÈRES ANNÉES N'ONT RIEN APPORTÉ DE NOUVEAU SUR CES ÉGLISES, SAUF QUELQUES ÉCHOS DE L'ACCÉLÉRATION DE LEURS RUINES ET LEUR DISPARITION. CAR ELLES, QUI OCCUPENT UNE PLACE DE CHOIX DANS L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE DU MONDE BYZANTIN, SE DÉGRADENT ET DISPARAISSENT NON SEULEMENT EN RAISON DE LEUR VIEILLISSEMENT, MAIS PARCE QUE N'ÉTANT PAS PRÉSERVÉES PAR AUCUNE LOI ELLES SONT DÉMOLIES PAR LA POPULATION.

LA CAUSE ESSENTIELLE DE CES DESTRUCTIONS EST LA RECHERCHE DES PIERRES TAILLÉES ET LEUR EMPLOI POUR DE NOUVELLES CONSTRUCTIONS. LA OU LES HABITATIONS SONT EN BOIS OU EN TERRE BATTUE ET LES ROUTES PRIMITIVES, LE DANGER N'EST PAS IMMINENT. MAIS L'APPARITION DES ROUTES CARROSSABLES FACILITE L'EMPLOI DE LA PIERRE, ET LA PIOCHE OU LE BOMBARDEMENT DES ÉDIFICES PAR LES ROCHES POUSSÉES DU HAUT DES MONTAGNES SE REMPLACENT PAR DES MOYENS PLUS EXPÉDITIFS.

UNE ÉGLISE N'ÉTAIT RESPECTÉE DANS LE PASSÉ QU'UNE FOIS TRANSFORMÉE EN MOSQUÉE. AINSI LES PLUS BELLES ET LES MIEUX CONSERVÉES, ÖSK, HAHU, İŞHAN ET PARHAL SONT DES MOSQUÉES. MAIS LES CONSTRUCTIONS ATTENANTES, CHAPELLES, RÉFECTOIRES, CELLULES, ONT ÉTÉ ABATTUES.

A PRÉSENT, MÊME LA TRANSFORMATION D'UNE ÉGLISE EN MOSQUÉE NE LA PRÉSERVE PAS POUR TOUJOURS. UN EXEMPLE ASSEZ RÉCENT EST CELUI DE LA MOSQUÉE D'EKEK, ANCIENNE ÉGLISE.

CE BEL ÉDIFICE QUE NOUS AVONS SURNOMMÉ L'ÉGLISE AUX ÉVENTAILS, TANT CETTE FORME DÉCORATIVE Y ÉTAIT LARGEMENT PRÉSENTÉE, FUT SURTOUT CONNU GRÂCE À L'INSCRIPTION GRECQUE D'UN STRATÈGE DE LARISSA DATANT DU DÉBUT DU XI^e SIÈCLE ET QUI FIGURA SUR UNE CHAPELLE VOISINE, JADIS TRANSFORMÉE EN ÉTABLE, PUIS RASÉE POUR FAIRE PLACE À UNE ÉCOLE.

L'ÉGLISE ELLE-MÊME DEVENUE MOSQUÉE A ÉTÉ DÉMOLIE VOILA SIX ANS POUR FAIRE PLACE À UNE MOSQUÉE NOUVELLE PLUS SPACIEUSE.

DIFFICILE À CROIRE QUE LE PETIT VILLAGE D'EKEK, PERCHÉ, ÉLOIGNÉ DE LA GRANDE ROUTE, AVAIT BESOIN D'UNE AUTRE MOSQUÉE. C'EST LA VANITÉ D'UN NATIF D'EKEK, COMMERÇANT ENRICHI, QUI A TOUT FAIT. IL A LAISSÉ UN TESTAMENT ET DE L'ARGENT POUR ENLEVER L'ANCIENNE MOSQUÉE ET CONSTRUIRE À SA PLACE UNE NOUVELLE. IL EST SOUHAITABLE, SI L'ON VEUT CONSERVER CE QUI RESTE, DE PRENDRE DES MESURES ET JE ME PERMETS, EN CONCLUSION, DE SOUMETTRE CE PROBLÈME URGENT À L'ATTENTION BIENVEILLANTE DU CONGRÈS.

Frontière de Gorgania

XVII: IX - MCCCCV

THE JOURNAL OF THE

MONTANAS DE

† Eglises datant du Moyen Âge

(en voie de disparition)

1/1 000 000

kilomètres

1000

LES NOMS S

us de 3000 3150 - - -

3150 - - - - - 2831 LIMITE SUD DU PARLER GÉORGIEN AU DÉBUT DE CE SIÈCLE

JE RÉSUME ICI LE PARCOURS DE CLAVIJO EN ME SERVANT DE LA NOMENCLATURE ACTUELLE ET DE CELLE DU MANUSCRIT ADD 16613 DU BRITISH MUSEUM.

EN VENANT D'ALEŠKIRT (ALLEQUIX) ET PASSANT PAR AVNIK (AUNIQUE) CLAVIJO ENTRA EN GÉORGIE PAR LE COL DE KARGAPAZAR AU NORD DE PATICVAN (PERIJOHN) — C'EST PAR CE COL QUE SONT VENUS LES GÉORGIENS LE 26 JUIN 1548 POUR SALUER L'AMBASSADEUR DE FRANCE D'ARAMON A HASANKALE, QUI SE TROUVAIT DANS LA SUITE DU SULTAN SULEYMAN SE RENDANT EN PERSE.

DE LA, CLAVIJO DESCENDIT LE COURS DE LA RIVIÈRE KIZILALASU, PASSA AU VOISINAGE DU CHATEAU DE TORTUM (TORCON) — RÉOCCUPÉ PAR LES GÉORGIENS? LE CHATEAU FUT PRIS TROIS ANS PLUS TÔT PAR TIMOUR — TOURNA VERS L'OUEST AVANT LA PORTE DE KISHA — KETZÉON DE PORPHYROGÉNÈTE, — POUR MONTER SUR LE PLATEAU D'ODÜKDERE — L'ITINÉRAIRE DE HAMILTON ET DE DEYROLLE — PRIT LE DEUXIÈME COL ENTRE TORTUMSU ET LE COURS PRINCIPAL DE ÇORUKSU, POUR ARRIVER AU CHATEAU DE FISERIK (VIÇER), AUX MAINS D'UN MUSULMAN. ET, DE LA, SE DIRIGEÀ VERS KASABA D'ISPIR (ASPRE) OU IL FUT REÇU PAR LE SPIRATABEC, L'ATABEG D'ISPIR, ÉGALEMENT UN MUSULMAN. CLAVIJO NE VOULAIT PAS, EN QUITTANT FISERIK, PRENDRE LA ROUTE LA PLUS LONGUE PAR ISPIR, CAR IL AVAIT DE FISERIK A LA MER UNE CARAVANIÈRE PAR SALAÇURDERE ET CIMIL — LA ROUTE SUIVIE PAR DECOURDEMANCHE (OSMAN-BEY) — MAIS SON GUIDE AVAIT DES LETTRES POUR L'ATABEG.

D'ISPIR, LES VOYAGEURS PRIRENT POUR TRAVERSER LA CHAÎNE PONTIQUE LES GORGES DE ÇAPANISDERE — ITINÉRAIRE DE KOCH, ČARKOVSKI, STRATIL-SAUER, — PASSÈRENT PAR LE COL EN SORTANT DE LA GÉORGIE, TRAVERSÈRENT LA TERRE ARMÉNIENNE DE HEMŞIN (ARAQUEL) — DONT LES HABITANTS ÉTAIENT ENCORE LES CHRÉTIENS ET SE TROUVAIENT SOUS LE PROTECTORAT D'ATABEG D'ISPIR — ET PAR KALAPOTAMOS ATTEIGNIRENT LA MER, LONGÈRENT LA CÔTE VERS L'OUEST EN PASSANT PAR SURMENE (SURMENYA), ET ARRIVÈRENT A TRÉBIZONDE AU NEUVIÈME JOUR DEPUIS LEUR DÉPART D'AVNIK.

Ms du xv^e s. Bibl. Nac. de Madrid, 9218

Ms du xv^e s. British Museum, Add 16613

Ms du xvii^e s. Bibl. Nac. de Madrid, 18050

Ms du xvii^e s. Bibl. Nat. de Paris, Esp 524

Historia del Gran Tamorlan, Sevilla 1582

Secunda impressio por Sancha, Madrid 1782

Transl. by Clements R. Markham, London 1859

Itinéraire de l'ambassade. Trad. de O. Sreznevskaja
et notes de I. Sreznevskij, SPB 1881

Transl. by Guy Le Strange, London 1928

Embajada a Tamorlan. Estudio y edición por

Francisco López Estrada, Madrid 1943

MONTAGNES

1890	DAGISTI
2882	KERTSENI
3247	MAGARA
3161	KVAHIDI
3050	KURDEVANI (au nord)
3196	KUKURDI
3502	MARTSISI
3217	DIDUBE
3000	SANATSRIA
2831	HORASUN
3330	GURI
3580	SACATLO
3605	ALTIPARMAK
3511	ZIGLAT
3150	ZGAPOR
3937*	KAÇKAR
3750	« LEDENTU »
3352	TEKFUR
3456	VAROŞ
3531	GÜNGÖRMEZ
3360	HODUÇUR
3350	BALTAŞ
3560	HUNUT
3500	TATOŞ
3711	VARŞAMAK (SUAIRE)
3460	DEMİR
2800	HARGEVOR
3025	MIHRAP
3030	AKDAG
3363	DEVE
3359	KIRKLAR
3255	MESCIT
3288	KARGAPAZAR

LES NOMS DES MONTAGNES EN USAGE ACCUSENT LES SURVIVANCES LAZES ET GÉORGIENNES DANS LE NORD ET ARMÉNIENNES VERS LE SUD, AVEC LA PRÉDOMINANCE DE NOMS TURCS QUI NE SONT PARFOIS — DEMİR, KIRKLAR — QUE LES TRADUCTIONS D'ANCIENS.

2831 HORASUN EST MENTIONNÉE DANS LA VIE DE SAINT GRÉGOIRE DE KHANTZTHA PAR MERÇULE.

3711 VARŞAMAK, LA MONTAGNE SACRÉE INACCESSIBLE, EST D'APRÈS LA TRADITION BYZANTINO-ARMÉNIENNE LE LIEU DE LA RETRAITE DE LA SAINTE LANCE ET DES AUTRES INSTRUMENTS DE LA PASSION. F. DE MELY, EXUVIÆ SACRÆ CONSTANTINOPOLITANÆ, III.

CARTES

1 : 210.000. Caucase. Tiflis 1895, 1908, 1910	1 : 250.000. Eastern Turkey. War Office, London 1918, ff 2, 5, 6, 7
1 : 200.000. Turquie. Istanbul 1330-1332 H. ff Trabzon, Ispir, Rize, Oltu. Voir: Besim Darkot, Kartografya, Istanbul 1939	1 : 500.000. Türkei. Luftwaffe, Berlin 1940, ff 3, 4
1 : 420.000. Géorgie. I. Baranidzé et E. Djavachishvili, Tbilisi 1923	1 : 200.000. Türkei. Berlin 1943, ff Artwin, Rize, Ispir, Oltu
	1 : 250.000. USAF Aeronautical. Saint Louis 1954, 1957. f Batumi

FORMES D'ARCHITECTURE

N	VOUTE EN BERCEAU
NL	SUR LES COLONNES
S	ABSIDE SAILLANTE
2A	DEUX ABSIDES OPPOSÉES
B	BASILIQUE
C	COUPOLE
CB	BASILIQUE A COUPOLE
CN	NEF A COUPOLE
2P	SUR DEUX PILIERS
4P	SUR QUATRE PILIERS
CX	COUPOLE SUR UNE CROIX AUX LATÉRAUX SAILLANTS
DD	LATÉRAUX RECTANGULAIRES
A	CONQUE
AD	DANS LE RECTANGLE
AZ	DANS LE TRAPÈZE
AN	FLANQUÉE DE BERCEAUX
AL	SUR LES COLONNES
T	TETRACONQUE
TD	TETRACONQUE DANS LE RECTANGLE
T6	DANS L'HEXAGONE
T8	DANS L'OCTOGONE
TA	DANS LES CONQUES
TOO	DANS LE DOUBLE CERCLE
R6A12	ROTONDE A 6 CONQUES DANS LE POLYGONE
R8N16	A 8 BERCEAUX
N4A16	BERCEAU ET 4 CONQUES
G	ROUPESTRE
—	REBATIE OU DÉMOLIE
?	INDÉTERMINÉE
*	MESURÉE PAR L'AUTEUR
« »	NOM HISTORIQUE
(	TRANSFORMÉE EN MOSQUÉE
:	SÉPARATION DE MONUMENTS

ÉGLISES

1	TSKAROSTAV	C X D D
2	ÇEDREUL	?
3	SINKOT	C B
4	TBET	C X ₄ P D D
5	OKROBAGET	—
6	KILISELAR « MIDZNADZOR »	C X D D
7	NUKA « KHANDZTHA » DE MARR	B
8	PAREH	N S : N S : B
9	BERTA	C B ? (
10	OPIZA	C X D D
11	PORTA « ŠATBERD » DE MARR	C B : N : N
12	BARATEVLA	N ?
13	HOZABIR	N
14	KANLI TEPE	?
15	LURCI (manque sur la carte au nord de 23)	?
16	SATLEL	— (
17	GURNATEL	N
18	GOROŞET	?
19	ANÇA	C
20	SAMTSKARI	N
	MAGLISUKAN	N
		?
21	DABA	B ? : N ?
22	CMERK	N ₄ A C
23	SVETI	C B (
24	DOLISKANA	C N
25	MAMATSMINDA	C B
26	ARDANUÇ	

27	HINZART	?
28	ŞAGORA	?
	« ŞATBERD » D'INGOROQVA	
29	KLARCET	N
30	YENIRABAT	C X D D
	« ŞATBERD » ?	
31	TANZOT	— (: N
32*	PARHAL	B : N : N
33	CICOR	N
34	GÖLE DÖRTKILISE	C X A Z : N : N 2 A
35	NIKOMA	C B 4 P : N : N : N : N : N
	« KALMAKHI » DE TAQAİŞVILI	
36	ORTIS	— (
37	PANASKIRT	— (: N
38*	MUHALICIGİL	C T D
39*	DÖRTKILISE	B : N
	« DERTHAVI » D'ERMAKOV	
	« OTHKHTHA » DE TAQAİŞVILI	
40*	KALE DÖRTKILISE	N
41	TAVUSKER	C R 8 N 16 : N
42	OLUR	?
43	HOŞAVANK	N ?
44	YUKAM	N : N
45*	SOGUK BAKÇE	C T A A
46*	IŞHAN	C X 4 P D A L D (: N
47	PARAKIZ HOSOR	N
48*	AŞPIŞEN	N
49	ANZAV	N
50	SOLOMONKALE	C N : G
51	KAMHIS (ÇAMHUS)	C T 4 N
	KAMHIS ALTI	C R 6 A



Kalguine et auteur

56* HAHU SUD

LES COUVENTS GÉORGIENS DE HAHU
ÖŞK ET İŞHAN, ON NE TROUVE DE

SEMBLABLE QU'À SAINTE SOPHIE DE
CONSTANTINOPLE. HAKOV B KARNÉTZI



Kalguine et auteur

57* ÖŞK EST



Kalguine et auteur

46* İŞHAN EST

52	KINEPOS	CTDS:N:N:N:N:N
53	PERNEK	CN
54	PENEK	CTOAL:CT6:G
	« BANA »	
55	ISPIR	B
56*	HAHU	CX ₂ PDDNL(:N:N:N:N:N:N:N)
	« KHAKHOULI »	
57*	ÖŞK	CX ₄ PAND(:N:N:N)
58*	IS	CXAD
59	SEHÇEK	N:N
60	KOSOR	G
61	ERSENEK	— (
62	KARKLUH	N:N
63	LEKSOR	N:N:N:N:NNNNN
64	KOTRES	N
65	TAMRUT	CXA?
66	CUCURUS	N:N
67	ZARTANES	N
68	OLTU	CR6A ₁₂ S:N:G
69	AKRAK	C?
70	KALKUS	—
71	ÖRTÜLÜ	CXADS:?
72	PERTUS	N:—
73	KOP	N
74	ÖRTÜLÜ VANK	N:N
75	BOBOSGER	CT ₄ PDS
76*	EKEK	CXDD(—
77*	SOHTOROT	N
78	TORTUM	N
79	BARDUS	2?

11 PORTA NE PEUT ÊTRE PRISE POUR « ŠATBERD »

LA FORME TURQUE DE « KALMAKHI(S) » PARAÎT ÊTRE 51 KAMHIS



52 KINEPOS

Kalguine



35 NIKOMA

Kalguine



68 OLTU

Kalguine



41 TAVUSKER

Kalguine

BIBLIOGRAPHIE

ITINÉRAIRE

- CHESNEAU, J. Voyage de Monsieur d'Aramon. Paris 1887
CONSTANTIN Porphyrogénète. De administrando imperio. Bonn 1840
HAMILTON, W. J. Researches in Asia Minor. London 1842
KOCH, K. Reise im pontischen Gebirge. Weimar 1846
OSMAN-BEY (J. DECOURDEMANCHE). Lazistan I.R.G.O. SPB 1874
DEYROLLE, Th. Voyage dans le Lazistan. Tour du Monde. Paris 1875 1876
ČARKOVSKIJ, P. De Rizé vers Erzeroum. I.K.O.R.G.O. Tiflis 1879
STRATIL-SAUER, G. From Baiburt to Lazistan. Geog. Journal, 86,5. London 1935

MONTAGNES ET GLACIERS

- MS Arm 147, Bib. Nat. de Paris. Histoire de la Sainte Lance et des autres instruments de la Passion.
MELY, F. de. Exuviae sacrae Constantinopolitanae, III. Paris 1904
CARTES citées à la page 9
ZDANÉVITCH, I. Exploration de la chaîne Pontique. Voyage d'été. I.K.O.R.G.O. XXV, 2-3. Tiflis 1917
Glacier Kaçkar II
KRENEK, L. Gletscher im pontischen Gebirge. Zeitsch. für Gletscherkunde, XX. München 1932
Glaciers Dzunadzor I et Kaçkar II

- Neues Bergland in Kleinasien. Deut. Alpenzeit. München 1932 12
LEUTELT, R. Im Hochgebirge von Lazistan. Österreich. Alpenzeit. Wien 1934
— Glazialogische Beobachtungen im lazistanischen Hochgebirge. Zeit. für Gletscherkunde, XXIII. München 1935
RICKMERS, W. Rickmer. Lazistan and Ajaristan. Geog. Journal 84, London 1934
— Mit Brecht-Bergen durch wilde Lazistan. Öster. Alpenzeit. Wien 1933 55
STRATIL-SAUER, G. op cit
ERINÇ, S. Dogu Karadeniz. Istanbul 1944
YALÇINAR, I. Soganli Kaçkar ve Mescit dagi. I.U.C.I.D, I, 2. Istanbul 1951
— Recherches dans la région orientale de la Mer Noire. I.U.C.I.D, II, Istanbul 1955

ÉGLISES

Les chiffres placés en dessous des titres correspondent aux numéros de l'inventaire et indiquent les églises décrites dans les ouvrages

- MERCÛLE, G. Vie de St Grégoire de Khandztha. Trad. et suivie d'un journal du voyage en Šavšeth par N. Marr. SPB 1911
Pèlerinage des princes. Ils vont d'abord à Šatberd et puis aux 22, 9, 21, 24, 10, Khandztha, 6, 11, 12
HACCI HALIFA. Cihannuma. Istanbul 1145 H 54. « Penek est une place forte et lieu de pèlerinage des géorgiens »
KARNÉTSI, Hakovb. Erzeroum ou topographie de la Haute Arménie. Trad. par F. Macler. Paris 1919 46, 56, 57



32* PARHAL



39* DÖRTKILISE



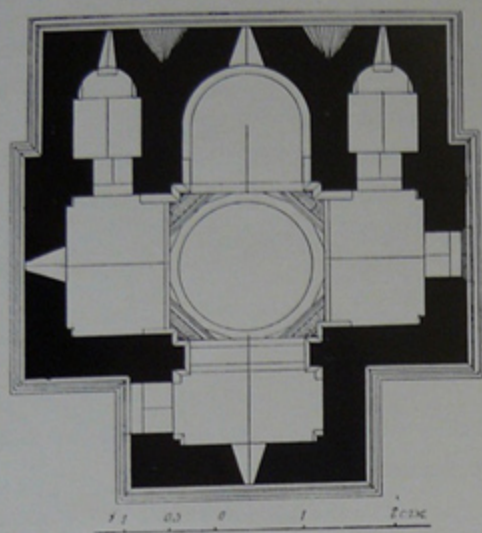
58* IS



41 TAVUSKER

Kalguine

- WAKHOUCHE. Description géographique de la Géorgie. Trad. par M. F. Brosset. SPB 1842
4, 10, 19, 26, 46, 54, 56
- INČIČEAN, L. Géographie de la nouvelle Arménie. Venise 1806
32
- KOCH, K. op cit
23, 26, 32, 40, 54, 55, 68
- ABICH, H. Geologie des Armenischen Hochlandes, I. Von Erzerum nach Batum (1846). Wien 1884
— Aus Kaukasischen Ländern, I. Wien 1896
- BROSSET, M. F. Rapports sur un voyage dans la Géorgie et dans l'Arménie. Second rapport. SPB 1849
24. Communiqué par Abich.
- SARGISEAN, Nerses. Topographie de la petite et de la grande Arménie. Venise 1864
56, 57, 76, inscription grecque du stratège. Eşkidzor entre 56 et 57 (manque sur la carte)
- BROSSET, M. F. Inscriptions géorgiennes de Nerses Sarguisian. Mem. Acad. Sciences, VII, VIII, 10. SPB 1864
- ERMAKOV, D. Photos d'églises, 1874
4, 10, 24, 30, 39, 46, 56, 57
Pour l'appellation 39 Derthavi voir Kondakov, Description des antiquités géorgiennes, SPB 1890
- DEYROLLE, Th. Rapport sur une mission en Asie Mineure. Arch. Missions Scientifiques, III, II. Paris 1875
57
— op cit
55, 57, 58, 76, 78
- KAZBEK, J. Trois mois en Géorgie turque. Z.K.O.R.G.O, X, 1. Tiflis 1876
3, 4, 10, 16, 32
- Ses dessins de 4, 10, 32 et de Skhaltha furent publiés par Bakradzé. SPB 1878
- BAKRADZÉ, D. Voyage archéologique en Gourie et Adtchara. SPB 1878
4, 10, 32. Communiqués par Kazbek.
— Esquisse de la province de Kars. I.K.O.R.G.O, Tiflis 1882 1883
50, 51, 54, 68, 71, 72
— Note sur la province de Batoum. I.K.O.R.G.O, VI. Tiflis 1881
4, 10, 19, 24
— Articles sur l'histoire de la Géorgie. Zap. Acad. Sciences, LV, 1. SPB 1887
6, 10
- PAVLINOV, A. Expédition du Caucase. Materialy de Ouarova, III. Moscou 1893
4, 5, 9, 10, 11, 15, 16, 24, 25, 26, 30
- DEVICKIJ, V. Voyage dans les gouvernements d'Erivan et de Kars. Sbornik du Caucase, XXI. Tiflis 1896
79
- MAČAVARIANI, K. La ville d'Artvin. Sbornik du Caucase, XXII. Tiflis 1897
24
- JANOVIČ, F. Esquisse de la province de Kars. Sbornik du Caucase, XXXIV. Tiflis 1904
54
- POPOV, N. Ruines d'un couvent géorgien près de Niakom. I.K.O.R.G.O, XVIII. Tiflis 1905 1906
35
- SRABIAN, D. Photos dans les articles de Dolens et de Russel, Tour du Monde. Paris 1906 et 1913
76 et 56, 57, 78
— Photo de Tortumkale dans Vidale de la Blache, Géographie, VIII, pl XVIII. Paris 1929



76* EKEK L'ÉGLISE AUX ÉVENTAILS
PLAN 1 : 166



FAÇADE EST



FAÇADE SUD



PENDENTIF SUD OUEST

MARR, N. Journal du voyage en Šavšeth à la suite du texte de Merçule, op cit SPB 1911

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 26, 29, 30, 31

Difficile d'admettre le rapprochement entre le 11 Porta et Šatberd. Šatberd était un agarak, se trouvait dans une région peuplée, voisine de 26 Ardanuč. Le pèlerinage de princes n'est pas le seul argument contre l'identification de Marr.

TAQAIŠVILI, E. Antiquités chrétiennes. Materialy de Ouarova, XII. Moscou 1909

50, 51, 51 bis, 54

— Album d'architecture géorgienne. Tiflis 1924

33, 34, 35, 36, 37, 41, 43, 44, 52, 53, 54, 59, 60, 62, 63, 64, 66, 67, 68, 69, 71, 73, 74, 75

— Expédition archéologique en Kola Olthissi et en Tchangli. Paris 1938

33, 34, 35, 37, 41, 42, 43, 44, 49, 50, 51, 51 bis, 52, 53, 54, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75

— Expédition archéologique dans les provinces méridionales de la Géorgie. Tbilisi 1952

32, 38, 39, 40, 45, 46, 56, 57, 58, 76, 77

OKUNEV, N. Compte rendu de la mission au Caucase. L'inventaire des photos. Izv. Acad. Sciences, XI, 2. Pétrograd 1917

32, 39, 40, 46, 54, 55, 56, 57, 68

PRICE, M. P. War and revolution in Asiatic Russia. London 1918

78 (dessin inédit)

ŠUGUROV, N. Le couvent géorgien de Khakhoul. Batoum 1918

46, 56

INGOROQVA, P. Giorgi Merçule. Tbilisi 1954

Propose 28 pour Šatberd.

MILLET, G. Catalogue des négatifs byzantines. Paris 1955

4, 10, 24, 30, 46, 56, 57

MELIKSET-BEK, L. Quelques monuments de l'épigraphie arménienne. Académ. Sciences, IX. Leningrad 1954

37, 46

HILLS, D. Journey through Old Lazistan. Times 5 12 1959. London

32

— Turkey's Richness in Old Churches. Times 20 4 1963. London

32, 35, 41, 46, 56, 57, destruction de 76 Ekek.

THIERRY, M. et N. Notes d'un voyage en Géorgie turque. Bedi Karthlisa, VIII IX. Paris 1960

10, 46, 54, 56, 57

PLANS ANALYTIQUES

KAZANDJEAN, H. et I. ZDANÉVITCH. Les édifices étoilés d'Arménie (plans analytiques). L'Art et la Vie, rev. arménienne, 1936 3, 1937 5, 7, 1938 1. Paris

Constructions géométriques de superstructures et de plans des églises de Bagaran, Hripsimé, Mastara, Zevarthnotz.

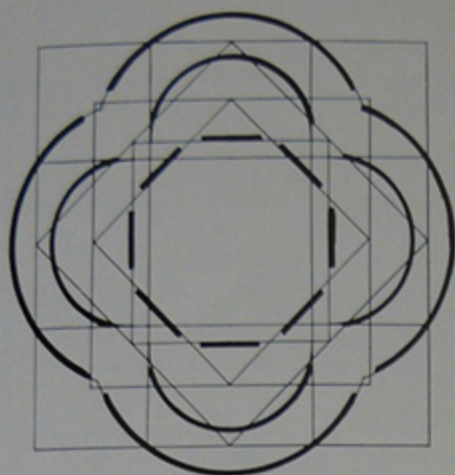
INSCRIPTION DE 76 EKEK

SARGISEAN, op cit

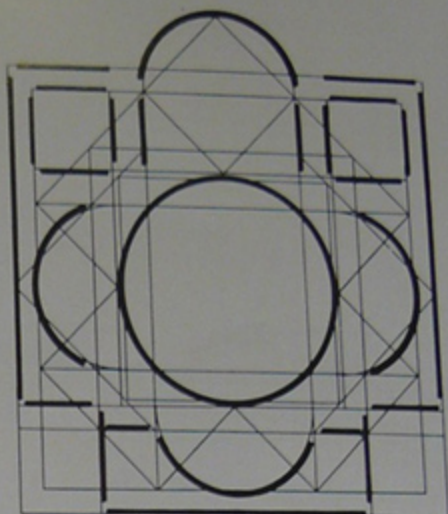
BROSSET, op cit 1864

TAQAIŠVILI, op cit 1952

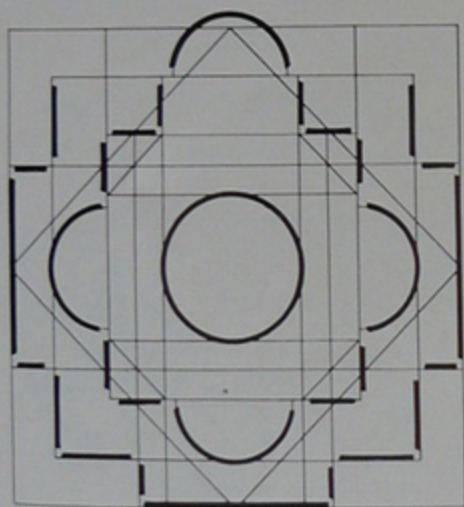
LEMERLE, P. Prolégomènes à une édition des « Conseils et Récits » de Kékauménos. Bruxelles 1960



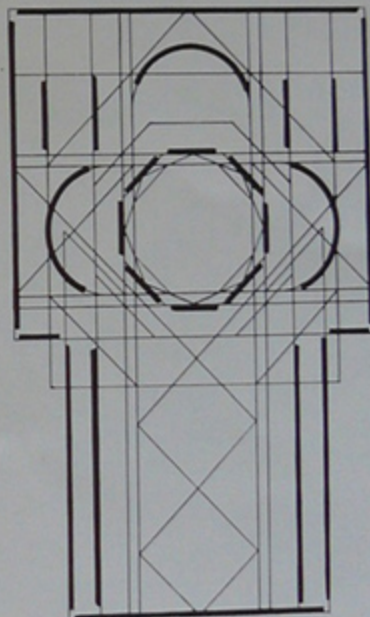
45* SOGUK BAKÇE C T A A 1 : 137



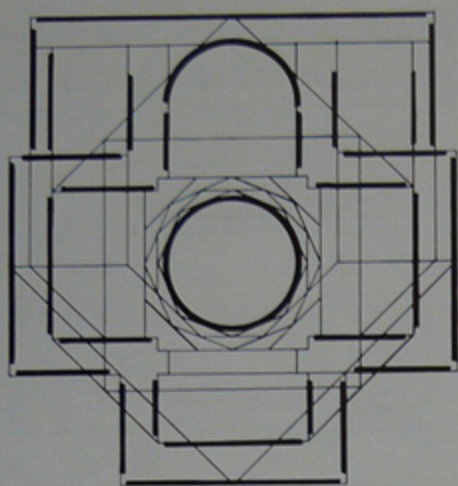
52 KINEPOS C T D S 1 : 146



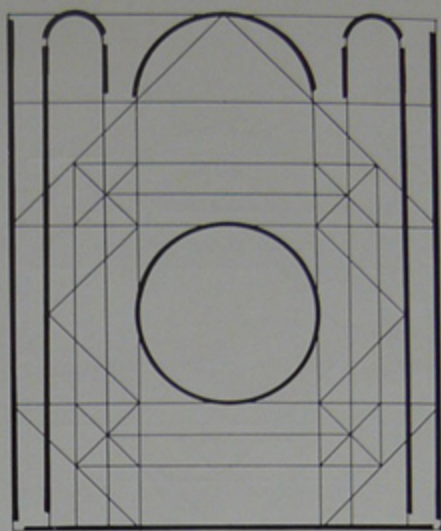
75 BOBOSGER C T₄ P D S 1 : 137



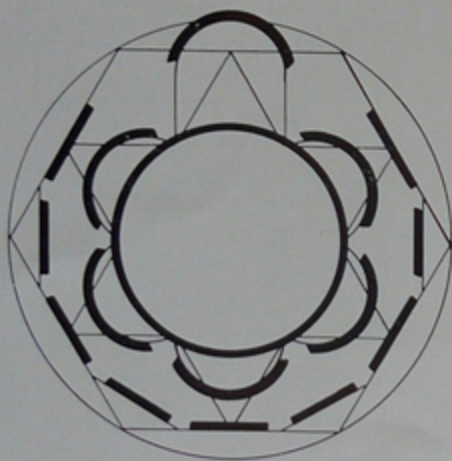
58* IS C X A D 1 : 214



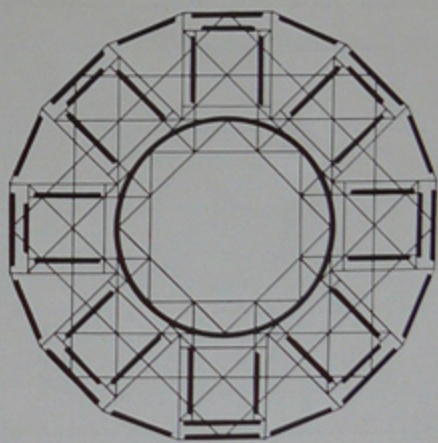
76* EKEK CXDD (— 1 : 163



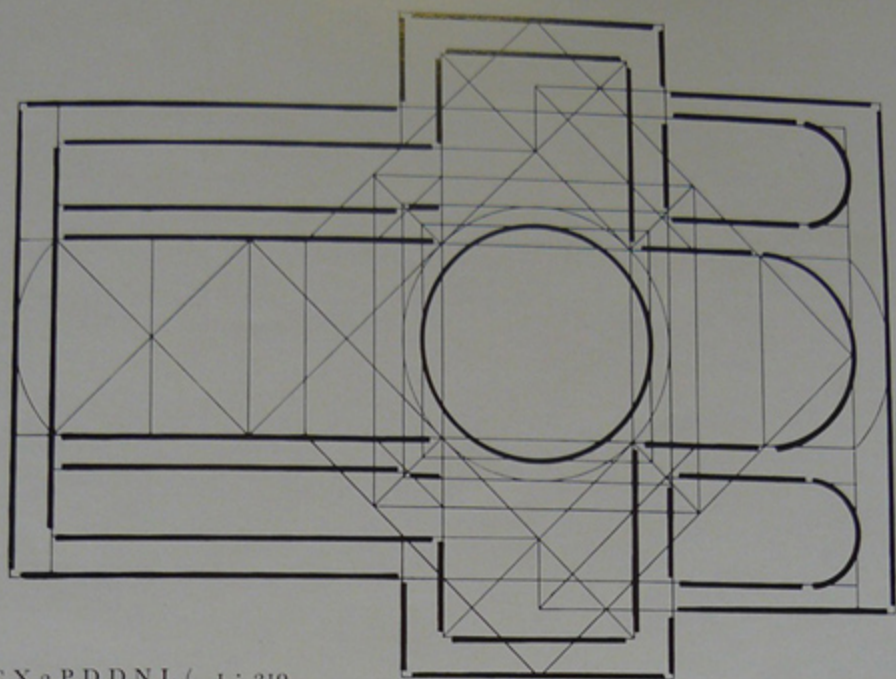
35 NIKOMA CB₄P 1 : 180



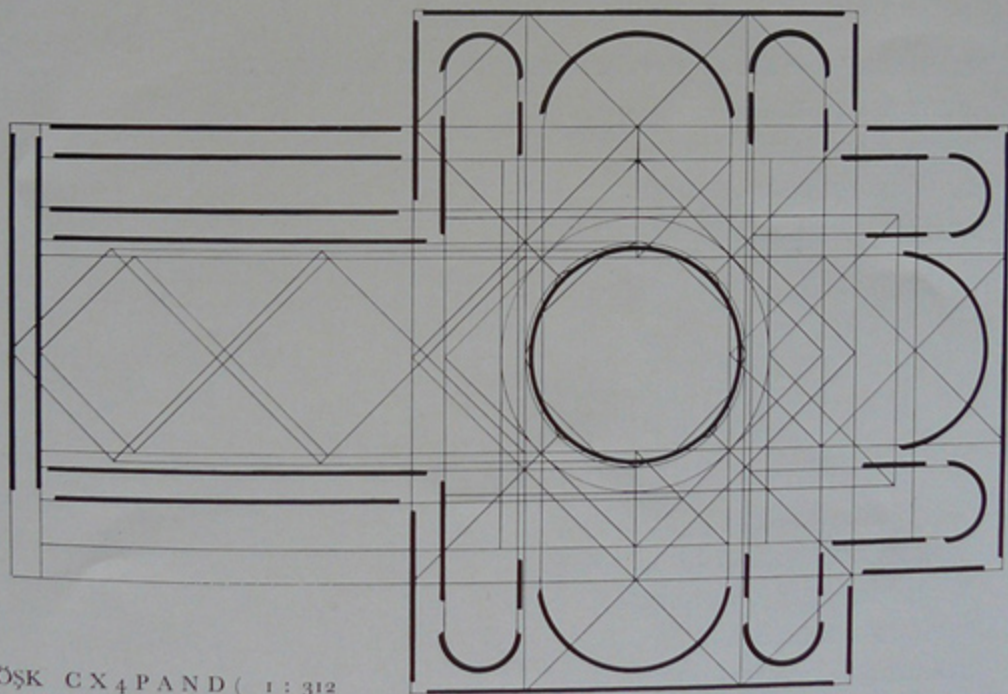
68 OLTU CR6A12 1 : 167



41 TAVUSKER CR8N16 1 : 143



56* HAHU CX₂PDDNL (1 : 210



57* ÖŞK CX₄PAND (1 : 312

PLANCHES ET PHOTOS SANS SIGNATURE SONT PAR L'AUTEUR
PLANCHES PAGES 13
DÖRTKILISE PAGE 17
ET PAGE 19 SAUF PENDENTIF
FURENT PUBLIÉES PAR TAQAİŠVILI 1952

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 23 7 1966
A L'IMPRIMERIE UNION PARIS
© ILIA ZDANÉVITCH
TIRAGE 500 EXEMPLAIRES